



Éditorial

SOMMAIRE	
Éditorial par Daniel Miroux	p 1
Le repas du 35e anniversaire	p 2
La Louisiane par Cécile BRIAND	p 3
	p 4
Le concours de Noël	p 5
AnanA ou AnaSSE ?	p 6
Combien de français parlaient au fil des siècles	p 6
Les rendez-vous du trimestre	p 6

1985-2020 35e ANNIVERSAIRE DE L'ALLIANCE CHAMPLAIN

1970-2020 50 ANS DE FRANCOPHONIE

La salle était comble le 17 septembre dernier à la Maison Célières au Faubourg Blanchot pour notre soirée "Francophonie". Il faut dire que le thème de la langue française en Louisiane était particulièrement attirant. De plus, la conférencière, Cécile BRIAND, passionnée par son sujet, a captivé son auditoire. Voir l'article complet dans ce numéro. Cette soirée a permis de fêter à nouveau notre 35^e anniversaire (un repas avait réuni les membres le mois précédent) ainsi que les 50 ans de l'Organisation Internationale de la Francophonie dans une ambiance des plus conviviales. La crise sanitaire du mois de mars avec le confinement qui avait suivi pendant près d'un mois et qui avait perturbé notre semaine de la francophonie, paraissait bien loin. L'affluence au cours de cette soirée est un réconfort pour toutes celles et tous ceux qui ont participé à son organisation.

Si le confinement a été à l'origine de l'annulation de certains des événements qui avaient été prévus au cours de l'année, notamment au mois de mars dernier, les 10 Mots 2020 ont toutefois fait l'objet d'une grande diffusion. Le choix du thème : l'eau tout autant que l'utilisation de la bande dessinée pour illustrer ces 10 Mots ne sont pas étrangers au succès de cette nouvelle édition. Des concours ont été lancés, à cet effet, auprès des classes par le Vice-Rectorat jusqu'au 30 octobre prochain. Sous la responsabilité de Karine MARCHAND et d'Isabelle ARELLANO que nous remercions, ces concours, parrainés par le CREIPAC et l'Alliance Champlain, proposent aux établissements scolaires de concourir sur les 10 mots sous quatre formes au choix : littéraire, scénique, plastique ou audiovisuelle. La remise des prix offerts notamment par l'Alliance Champlain devrait se dérouler au mois de novembre,

Le traditionnel concours de Noël sera lancé début octobre.

En fin d'année, le gouvernement calédonien en relation avec l'O.P.T. devrait émettre un timbre-poste pour célébrer le cinquantenaire de l'organisation francophone dont la Nouvelle-Calédonie est un partenaire actif. Le concours lancé par le cabinet de Yoann LECOURIEUX, membre du gouvernement en charge de la Francophonie, a permis de sélectionner, parmi de très nombreuses compositions, un dessin des plus réussis qui devrait prochainement être dévoilé.

Le Président, Daniel MIROUX

NON
au "tracking"
et
au "tracing"

OUI
au "traçage"

*La Nouvelle-Calédonie
célèbre les*

de la Francophonie

L'orthographe française a évolué, de nouvelles règles sont préconisées. L'Alliance Champlain rédige conformément à l'orthographe moderne en vigueur. Pour tout savoir sur l'orthographe recommandée, rendez-vous sur le site : www.nouvelleorthographe.info



Les 35 ans de l'Alliance Champlain à Dumbéa



Initialement prévu le jeudi 19 mars, le repas du 35^e anniversaire de l'association avait dû être annulé à la dernière minute pour cause de pré-confinement. Il a finalement eu lieu le samedi midi 1^{er} aout. C'est ainsi que près de 30 personnes de la grande famille de l'Alliance Champlain se sont retrouvées au restaurant le Ricks à la piscine de Koutio à Dumbéa.

Le repas fut précédé par l'intervention de Cécile BRIAND sur la langue française en Louisiane. Pendant près d'une demi-heure, la conférencière communi-

qua sa passion pour la culture cajun à l'ensemble de l'auditoire. On retrouvera plus loin un résumé de son exposé. Ce fut ensuite la passation officielle du poste de Secrétaire générale, que Ghislaine RIVATON officia pendant quelque 23 ans, à Alain LARDILLIER, le nouveau Secrétaire général, Ghislaine devenant la webmestre officielle.



Le Président prit ensuite la parole pour parler en quelques traits des 35 ans écoulés. Mais auparavant, un hommage fut rendu aux membres qui ont disparu au cours de cette période en les personnes de Roland CARON, Raymond CEVAER, Marie-Thérèse FAURE, Dan GAUTHRON, Jean HANNECART, Suzanne JORDA, Jean-Gustave LAMBERT, Laly MAYERAU et Jonas RAVO.



L'activité de l'Alliance Champlain parle d'elle-même : vingt-cinq années de semaine de la Francophonie, vingt-deux ans de Mots d'Or ainsi que des 10 Mots, vingt et une années de remises de livres québécois à Bernheim avec près de 1 140 ouvrages offerts, plus de 32 conférences et de nombreux invités extérieurs majoritairement québécois et africains dont le plus prestigieux fut le Secrétaire général de l'O.I.F. Abdou DIOUF le jeudi 28 novembre 2006 à l'occasion de la soirée des Mots d'Or à la Bibliothèque Bernheim.

L'Alliance Champlain, c'est aussi l'édition d'ouvrages sur la langue française en 2005 et sur une langue locale, le iaaï dès 2003 permettant ainsi de concrétiser la devise de l'association : francophonie, partage des cultures.

Après un repas de qualité et dans une ambiance très conviviale, malgré une acoustique déficiente, les membres de l'Alliance Champlain se quittèrent alors que l'après-midi était bien avancée. Toutes et tous se donnèrent rendez-vous pour le 40^e anniversaire.



À noter qu'un livret sur les 10 Mots 2020 ainsi qu'une enveloppe commémorative célébrant les 35 ans furent remis à chaque participant.

Légendes des photos:

- En haut à gauche, l'imposante table d'anniversaire.
- Plus bas à droite, Cécile entre Yanick et Joël pendant son exposé
- Au centre à gauche, Ghislaine Rivaton entre les deux Alain, Alain Lardillier et Alain Houdan.
- En bas ci-contre, photo prise par Joël PAUL avec une partie de l'assistance autour de l'oriflamme des 50 ans de la Francophonie.



Les DIX MOTS sont une source d'enrichissement du vocabulaire pour toutes et tous. Connaître la nuance des mots c'est toute la richesse de la langue française.



Cécile BRIAND et la Louisiane
Le jeudi soir 17 septembre à la Maison Célières

Si je vous demande où l'on parle en Français en Amérique de Nord, vous me répondrez sans hésiter : « Au Québec ! ». Et vous aurez raison. Moins connues, et pourtant liées à cette même aventure de l'implantation de notre langue sur ce continent, nous pourrions mentionner également pour le Canada, les Provinces Maritimes et quelques enclaves de la région des Grands Lacs et des Prairies, et pour les États-Unis l'embouchure du Mississippi sur le Golfe du Mexique. Passionnée par la découverte de ces îlots francophones grâce à un périple transcanadien à bicyclette réalisé lors de mes jeunes années, j'ai été amenée à m'interroger sur le pourquoi et le comment de la dissémination du français dans cette vaste région du monde. Et surtout à m'émerveiller sur sa capacité à être toujours présent et à avoir ainsi résisté depuis quatre siècles à un environnement linguistique essentiellement anglophone.

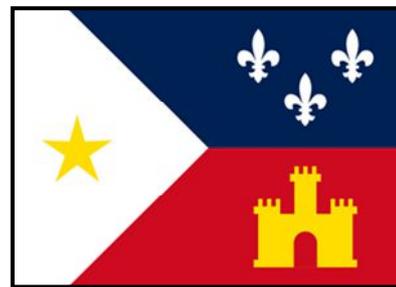
Parmi mes nombreux voyages dans ce monde de la francophonie nord-américaine, je souhaite partager avec vous le tout dernier qui m'a amenée en janvier 2020 en Louisiane pour la deuxième fois. Je savais déjà que j'allais m'y délecter d'expressions et d'un parler resurgis du passé, comme un anachronisme insolite, mais aussi de sa musique festive et vitaminée ou de sa cuisine mêlant goûts et saveurs aux origines aussi riches que variées.

Pour comprendre la présence du français à cet endroit, il nous faut nous pencher sur une belle tranche d'histoire conjuguant le parcours de plus d'un peuple ! À commencer par les Amérindiens installés dans les bayous, ces bras morts du fleuve Mississippi, Amérindiens rejoints au 17^e siècle par les premiers coureurs de bois français à bord de leur canot d'écorce en provenance des Grands Lacs. Plus tard encore, au 18^e siècle s'adjoignent les Acadiens chassés manu militari lors du Grand Dérangement en 1755 par les Anglais de leurs terres à l'embouchure du Saint-Laurent. Puis c'est au tour des planteurs français et créoles de Saint-Domingue de fuir la révolte des esclaves qui accèdent alors à leur indépendance de ce qui allait devenir Haïti.

Le drapeau, représenté en haut à droite, est l'emblème des Cadiens.

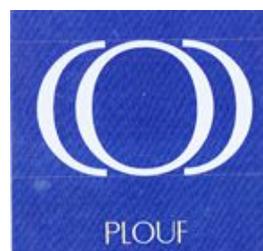
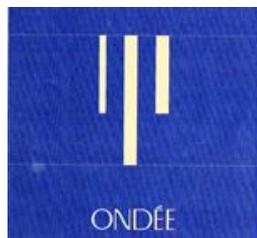
Plus ou moins à cette même période, quelques familles de nobles viennent chercher refuge à la Nouvelle-Orléans lors des temps troublés de la Révolution française.

Voilà un brassage de locuteurs du français plutôt intéressant et unique au monde ! Ainsi, entre 1684, lors de la prise de possession en l'honneur de Louis XIV et sa revente par Napoléon en 1803 aux Américains, la Louisiane sera restée grosso modo une colonie française pendant 120 ans



La langue y était bien ancrée, par la force des choses pour les uns (les Amérindiens et les esclaves) et naturellement pour les autres (coureurs des bois, acadiens, créoles, révolutionnaires, etc.). L'environnement linguistique d'alors n'était absolument pas anglophone. Ce qui fait dire aujourd'hui aux Louisianais qu'ils étaient là bien avant les Américains ! Et que par la même occasion, ils ne s'identifient pas tout à fait comme Américains.

Toute cette imbrication de peuples aux destinées douloureuses et tragiques vont se côtoyer, se rencontrer et vivre ensemble. Dans cette Louisiane d'alors, le français est essentiellement une langue orale, sa population n'est pas instruite, elle est pauvre et géographiquement isolée dans les méandres du Mississippi, les terres où l'on s'est installé sont plutôt inhospitalières. Cependant, on fréquente assiduellement l'église plutôt que l'école (elle viendra plus tard), au point qu'encore aujourd'hui, le découpage administratif de ces communautés s'appelle « la paroisse ». I



Cécile BRIAND et la Louisiane

suite de la passionnante intervention du 17/09/2020

Il en est tout autrement à la Nouvelle-Orléans où il y a une créolisation avec ses notables. Mais on a appris à communiquer dans les plantations, dans les bayous et dans les paroisses. Ainsi, on a emprunté des termes amérindiens pour désigner la faune et la flore des bayous, puisque l'équivalent en français n'était pas connu. Sur les plantations, les esclaves de même origine linguistique étaient systématiquement divisés pour éviter toute rébellion sur la plantation. Le français cadien ou cajun et sa variété créole ont ainsi émergé car il y avait bien sûr une nécessité de communiquer.

L'américanisation commence lorsque la Louisiane, réduite à sa taille actuelle, devient le 18^e état des États-Unis. La langue anglaise tend alors à s'imposer et s'efforce même de faire disparaître, voire d'éradiquer, le français, notamment en interdisant de le parler à l'école dès 1916. S'il était pris à parler en français en classe, l'élève devait écrire des lignes et des lignes de « I will not speak french at school ». Non seulement le français était menacé mais la culture qui va avec également.

Mais c'était sans compter sur sa vigueur liée à un sens certain de la fête au sein des familles avec la musique et la cuisine, activités phares des Louisianais. C'est sans doute le fait d'être retranchés dans des espaces difficiles d'accès, offrant peu de richesses (sauf que depuis on y a trouvé... du pétrole !) que le français, ou plutôt les variétés du français ont été à la fois préservés mais aussi appauvris. Elles sont cependant toujours vivaces.

Après une période d'environ 150 ans où le français était en repli par la force des choses dans la région des bayous, la seconde guerre mondiale a été le révélateur de cette richesse presque oubliée. En effet, les jeunes soldats envoyés sur le front européen ont servi d'interprètes dans les campagnes françaises, et plus particulièrement en Normandie. De retour chez eux, ils sont passés de la honte d'être cajun à la fierté de l'être. Les décennies qui ont suivi ont vu naître en 1968 le CODOFIL, cet organisme pour la défense du français en Louisiane. À partir de là, les écoles d'immersion ont permis et permettent encore aujourd'hui d'instruire en français quelques dizaines de milliers de jeunes Louisianais.

Certes, le français enseigné (avec des enseignants de passage et originaires du Québec, du Nouveau-Brunswick, de France, de Belgique, d'Afrique du Nord et d'Afrique noire) n'est pas celui des grands-parents de ces enfants, mais la langue est préservée.



Aujourd'hui, les vieux cajuns disparaissent, leur langue avec, mais, tant qu'il en est encore possible, c'est la langue d'échange lors des « tables françaises », ces moments de convivialité qui dans un café, qui dans un restaurant, qui dans une salle de bibliothèque de Lafayette, où les anciens pratiquent la langue de leurs ancêtres. Avec le regret de ne pas toujours avoir pu bénéficier de cette transmission par leurs propres parents ou avec le regret également de ne pas l'avoir transmis à leurs propres enfants puisque, eux-mêmes enfants, être cajun était synonyme de honte.

La nouvelle génération, cajun et créole, essaie actuellement de sauver l'héritage par des collectages de témoignages et la mise en place de médias militants. Je suis émerveillée par cette capacité de résilience et cette volonté de préserver ce qui peut l'être encore. Il est primordial de connaître son histoire, ou celle de ses ancêtres, pour mieux se projeter soi-même ! J

Je pense que je retournerai à Lafayette...

AMI(E)S DE LA LANGUE FRANÇAISE

REJOIGNEZ-NOUS

www.alliance-champlain.asso.nc

GRAND CONCOURS **du conte de Noël de l'Alliance Champlain 2020**

Prix adultes = 20 000 ₣. Prix mineurs = 10 000 ₣.

Depuis la création de son bulletin en mars 1998, l'Alliance Champlain publie, en décembre de chaque année un conte de Noël écrit soit par l'un de ses membres soit par une personnalité du monde culturel calédonien ou encore par des collégiens et des étudiants. Depuis 5 ans, un concours est proposé.

Cette année, le bureau de l'association a décidé de renouveler cet exercice ludique au public calédonien. Le conte devra être écrit en prose sans anglicisme et comporter au maximum 1 000 mots. Il devra tenir dans une feuille A4, recto seulement, le verso étant réservé pour indiquer les coordonnées complètes du concurrent (nom, prénom, âge, pseudonyme éventuellement, n° de téléphone, adresse courriel)

Le contexte du conte doit être purement calédonien tout en employant au moins 3 des Mots de la langue française et de la Francophonie 2020
aquarelle, engloutir, fluide, mangrove, oasis, ondée, plouf, ruisseler, spitant, vau-l'eau

Le conte devra parvenir à l'Alliance Champlain, sous format pdf,
au plus tard le 25 novembre 2020 à champlain@lagoon.nc

Les modalités de remise des prix seront communiquées ultérieurement. Les résultats du concours ainsi que les meilleures compositions seront postés sur le site de l'Alliance Champlain avec les noms des auteurs.

Un livre de contes regroupant toutes les productions depuis l'origine avec celles de cette année devrait être publié dans le courant de l'année 2021



Combien de français parlaient leur langue au fil des siècles ?

· **10 %** environ au XVI^e siècle, au moment de l'ordonnance de Villers-Cotterêts de François I^{er} (1539).

· **20 %** environ à la fin du XVIII^e siècle, selon le rapport de l'abbé Grégoire (1794), qui s'alarmait : *"Il n'y a qu'environ quinze départements [sur 83] de l'intérieur où la langue française soit exclusivement parlée ; encore y éprouve-t-elle des altérations sensibles, soit dans la prononciation, soit par l'emploi des termes impropres et surannés, surtout vers Sancerre !"*

· **50 %** environ en 1864, au moment de l'enquête diligentée par le ministre de l'Instruction publique de Napoléon III, Victor DURUY. Le chiffre officiel est bien plus élevé, de l'ordre de 80 %, mais, selon l'historien Philippe MARTEL, il est largement surestimé. Des régions entières n'utilisaient pas le français comme le pays basque, la Catalogne, la Flandre, l'Alsace, la Moselle, la Bretagne, la Corse et le tiers du pays où domine la langue d'oc." Au fond, elle était surtout en usage dans les villes et dans les régions du nord où se pratiquent des langues d'oïl proches du français, comme le picard, le normand ou le champenois.

· **90 %** environ des adultes en 1999, selon le recensement de 1999.

Aujourd'hui, les non-francophones sont donc, pour l'essentiel, des immigrés récents et, marginalement, des Français habitant dans des territoires d'outre-mer comme Mayotte et Wallis-et-Futuna. Nous sommes donc en train de vivre un moment historique, souvent négligé : pour la première fois depuis l'apparition du français, la francisation du pays est en voie d'achèvement. Et il n'est plus une parcelle du territoire où l'on ne puisse pas se faire comprendre en parlant français, en tout cas en métropole. Cela aussi est tout à fait nouveau.

Cette évolution résulte toutefois d'une option politique : l'imposition du français comme seule langue de l'enseignement, de l'administration et de la vie économique .

ananA ou ananASSE ?

Sans doute, comme la plupart des Français, optez-vous de plus en plus souvent pour la seconde option. "Ces dernières décennies, nous avons collectivement tendance à marquer des lettres qui ne se prononçaient pas voilà 50 ou 100 ans", relève le linguiste Mathieu AVANZI, qui a réalisé une thèse sur les intonations du français, et a publié un livre à succès sur le sujet (*Atlas du français de nos régions*, Mathieu AVANZI, Armand Colin) .

Cela peut surprendre, mais, il y a peu, on disait nombri et non pas nombriL, mais aussi bari et non barIL. Pour d'autres termes, la généralisation n'est pas encore réalisée, mais la tendance est nette. EncenS gagne du terrain sur encen, déficiT sur défici, aoUT sur aou, exaCT sur exa, persiL sur persi, sourciL sur sourci...

Il est probable que cette transformation tient à la montée du niveau d'éducation, suggère Mathieu AVANZI. Au fil des décennies, l'illettrisme a nettement reculé et beaucoup de Français maîtrisent désormais la lecture. Résultat : l'on se met à accentuer des lettres que l'on n'entendait pas, tout simplement parce qu'on les voit. La prononciation suit l'orthographe.

Cette évolution est en fait continue depuis la Révolution française. À l'époque de l'ancien régime, on ne prononçait pas les dernières consonnes voire même on mangeait parfois les dernières syllabes. Ce sont les orateurs et les tribuns de la révolution qui en haranguant les foules prirent l'habitude de prononcer toutes les lettres. C'est ce qui explique les différences de prononciation entre le français parlé au Québec et le français parisien.

RENDEZ-VOUS DU 4^e TRIMESTRE 2020

Réunions

les mardis 13 octobre et 10 novembre

à la Maison des Associations

ancienne école Marguerite le François, à 17h30
rue Gustave Flaubert, Quartier de l'Orphelinat, Nouméa

Remise des Prix du Conte de Noël courant décembre

Remise des prix des 10 Mots courant novembre

Pensez à découvrir et à faire visiter notre site

www.alliance-champlain.asso.nc

